

14 Sports

Handball/Gabon/Après le stage des Panthères du Gabon/Trois questions au sélectionneur national...

...Jackson Richardson : " une première enrichissante "

Propos recueillis par James Angelo LOUNDOU Libreville/Gabon

Durant dix jours, le nouveau sélectionneur national du Gabon a pris contact et travaillé avec le groupe mobilisé avec la collaboration de son adjoint Pablo Morel. Le technicien français, qui a regagné la France lundi soir, fait le point.



Photo : James Angelo LOUNDOU

Yannick Aubyang est l'un des cadres ayant pris part au stage.

L'union. Comment avez-vous vécu ce premier stage avec le groupe de joueurs que votre adjoint et vous avez choisi ? **Jackson RICHARDSON :** "nous avons passé dix jours de découvertes mutuelles, mais surtout de travail physique et technique. Je pars satisfait de ce premier axe de travail que nous avons

défini dans le plan de travail transmis à la Fédération gabonaise de handball, après la signature de notre contrat. C'est une première très enrichissante sur ce qu'il nous reste à faire pour mettre en place les bases de notre labeur".

Étant donné que les joueurs convoqués évoluent au Gabon et à l'étranger, n'avez-vous pas été confronté au problème d'état de forme ? - C'est vrai qu'il n'était pas évident de s'attendre à ce que l'ensemble du groupe soit au même niveau sur le



Photo : James Angelo Loundou

Jackson Richardson est reparti en France satisfait du premier stade de travail et d'écrémage.

plan physique. Entre ceux qui ont terminé la saison depuis un mois, ceux qui ne jouaient plus en club (ndlr : Stade Mandji) pour des problèmes de non-respect des contrats par les dirigeants, mais aussi ceux revenant de blessures, il fallait faire la part des

choses. Mais, on a pu voir de bonnes choses, faire travailler tout le monde selon les spécificités morphologiques et des postes. Il y a un vrai potentiel pour avoir une équipe techniquement et physiquement forte.

A quoi va-t-on s'attendre

pour le prochain stage ? - Pour le regroupement à venir, nous allons intensifier le travail, beaucoup travailler tactiquement et entrer dans le concret. Avant cela, nous qui voulions aller en stage avec un groupe plus large et donner la chance à un plus grand nombre, allons procéder à un écrémage et réduire le groupe de 25 à 20 joueurs. Les places sont chères. Avec la forte probabilité d'intégrer les deux Franco-Gabonais que nous avons découverts en France, mais qui n'ont pu venir, à cause des examens. Je resterai en contact permanent avec mon adjoint, les entraîneurs, le staff médical et la fédération. J'ai hâte de revenir et poursuivre cette mission où j'ai ma crédibilité à défendre, une Can à préparer et un pays à accompagner vers un plus haut niveau sur le plan africain.

Football/Vie des clubs

Pamphile Adjovi porte plainte à l'AS Solidarité

J.F.M Libreville/Gabon

ALORS que cela fait deux ans qu'il a quitté les bancs de l'AS Solidarité, et qu'il réclame plusieurs mois de salaires impayés, l'ancien entraîneur de ce club, Pamphile Adjovi, a récemment annoncé qu'il a porté cette affaire devant les tribunaux. Recruté par Pascal Mpama, président-fondateur de l'AS Solidarité, au cours de la saison sportive 2014-2015, le technicien béni-

nois avait signé pour une saison, renouvelable. Cela, au moment où ce club disputait le National-Foot 1. Son passage avait été notamment marqué par une relégation en D2 la saison suivante. Pas du tout satisfait de ces résultats, le directeur du club l'avait limogé dans la foulée, pour insuffisance de résultats. Sans pour autant verser à l'intéressé la totalité des émoluments dus. Soit deux mois de salaires et l'ensemble des primes de matches gagnés durant la saison où il était en poste. Selon le coach Adjovi, il ressort, après la rupture de



Photo : J.F.Marola

Le coach Pamphile Adjovi exhibant une copie de la plainte qu'il a adressée au président fondateur de l'AS Solidarité, Pascal Mpama

son contrat, que Solidarité, qui avait reconnu lui devoir ces sommes, lui avait donné des garanties de régler tous les impayés. Malheureusement, rien ne lui a toujours été versé deux années après. Furieux du non-respect de la parole donnée, Pamphile Adjovi a, dans un premier temps, porté plainte auprès de la Ligue nationale de football professionnel (Linafp). Une procédure qu'il a dû recommencer à plusieurs reprises, sans trop savoir pourquoi. Jusqu'au jour où, reçu par le président de cette institution, Brice Mbika Ndjam-

bou, il apprend que son interlocuteur n'a jamais été informé de cette situation. Par la suite, il a adressé la même correspondance à la Fédération gabonaise de football (Fégafoot), restée également muette sur la question. Autant de revers, qui conduisent Pamphile Adjovi à porter plainte contre le club As Solidarité auprès de l'inspection du travail civil, pour entrer dans ses droits. Du côté du club porgentillais, on ne reconnaît pas devoir le moindre sou à cet ancien entraîneur. Sans plus d'explication.

Justice

" Aucune enquête " ouverte contre Infantino, assure la Fifa

AFP Lausanne/Suisse

LA Fifa a assuré mardi qu'il n'y avait "aucune enquête préliminaire ni aucune procédure ouverte contre son président Gianni Infantino, alors que des sources concordantes en évoquaient une, concernant son rôle éventuel dans l'élection à la présidence de la Confédération africaine (CAF). Maria Claudia Rojas, nouvelle présidente d'une des deux chambres de la justice interne de la Fifa, "a confirmé que tous les dossiers en suspens lui ont été

transmis et qu'il n'y a aucune enquête préliminaire ni aucune procédure ouverte concernant" M. Infantino, peut-on lire dans un communiqué. "Il est dans l'intérêt de la Fifa que le travail de la commission d'éthique ne soit perturbé par aucune conjecture", ajoute l'instance mondiale du foot, qui de ce fait "n'apportera plus de commentaires sur des spéculations dénuées de fondement". Selon des sources concordantes contactées par l'AFP, avant que son mandat arrive à son terme en mai dernier, Cornel Borbély, président d'une des deux chambres de la justice interne, avait ouvert une enquête préliminaire.



Photo : AFP

Le président de la Fifa, Gianni Infantino

Elle concernait de possibles agissements de M. Infantino en faveur de

l'élection du Malgache Ahmad Ahmad en mars à la présidence de la CAF. Cette

investigation découlait d'éléments envoyés par des représentants africains, selon une source proche de la Fifa. Plusieurs témoins africains devaient se déplacer à Zurich, mais la convocation d'au moins l'un d'entre eux a été annulée alors que M. Borbély avait quitté la chambre d'instruction, a indiqué cette même source. Selon The Guardian, M. Infantino aurait promis à plusieurs présidents de fédérations africaines d'accélérer le versement d'aides à leur fédération en échange de leur soutien à M. Ahmad. La Fifa a décidé lors de son congrès en mai de ne pas renouveler les mandats de

Cornel Borbély et Hans-Joachim Eckert, respectivement présidents de la chambre d'instruction et de jugement de la Commission d'éthique de la Fifa. M. Borbély avait vivement réagi en assurant que "des centaines de dossiers" restaient en souffrance. La Fifa avait précisé récemment qu'"une transition a commencé entre l'ancienne équipe de la commission d'éthique et la nouvelle et les deux nouveaux présidents ont commencé à travailler". "Il n'y a eu aucune transition", a affirmé à l'AFP une source proche de l'ancienne équipe de la commission d'éthique.